

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - I. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES CHAUFFEURS INDIENS, par ALFRED DE BRÉHAT
LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE
LE MARQUIS DE BAYOLLE, par GÉRARD DE NERVAL



J'ai la trace, dit-il. (Page 340.)

LES CHAUFFEURS INDIENS

PAR

ALFRED DE BRÉHAT

(Suite.)

XXI

LES DEUX BEAUX-FRÈRES.

L'entretien de Burtell avec Craighton avait eu un témoin dont les deux jeunes gens étaient loin de soupçonner la présence. Arrivé quel-

ques minutes seulement après Cecily, un homme, qui était entré par le vestibule, se tenait caché derrière les rideaux de la croisée. Au moment où Craighton ouvrit la porte, cet homme se jeta devant la jeune femme en repoussant Henry qui allait aussi barrer le passage au mari furieux.

— Tarlesby! s'écrièrent à la fois Burtell et Cecily.

Surpris de la présence inattendue de son beau-frère, dont la droiture et la fermeté lui en imposaient plus qu'il ne voulait l'avouer, Craighton s'arrêta brusquement. Détournant son regard du regard sévère de l'Écossais, il fixa sur sa femme ses petits yeux étincelants de colère.

— Qu'êtes-vous venue faire ici, madame? lui dit-il d'une voix dure et menaçante.

— Demander grâce pour vous, Craighton, répondit l'Écossais.

La figure mâle et caractérisée de Tarlesby exprimait une profonde indignation. On voyait à ses yeux qu'il avait pleuré.

— Ce n'est pas à vous que je parle, monsieur, répliqua brusquement Craighton; c'est à ma femme. Je veux savoir comment...

— Pas un mot de plus, Craighton, s'écria Tarlesby; vous et moi nous avons, avant tout, un compte à régler ensemble. Suivez-moi dans votre chambre.

— Je n'ai d'ordre à recevoir de personne, dit Craighton avec hauteur. Quant à madame...